

BIBLIOTHEQUE

Cayeux –sur- mer

La Lettre

Janvier - Février - Mars 2012

N° 18

Ainsi l'an 2012 est déjà bien avancé, mais il est toujours temps de présenter ses vœux, c'est à dire souhaiter le mieux aux lecteurs de notre bibliothèque.

Nous avons le grand plaisir de voir notre équipe s'enrichir de la participation de Corinne, journaliste de son métier, jusqu'ici fidèle lectrice et dont vous allez pouvoir découvrir les facultés d'analyses tout au cours de ces pages ...

Nous vous proposons la dix huitième livraison de La Lettre et vous félicitons de votre intérêt qui, bien entendu nous encourage à poursuivre.

Il nous a semblé important de présenter en quelques chiffres le travail qui jour après jour fait la réalité de la bibliothèque. Il nous semble aussi nécessaire que les lecteurs assidus puissent s'exprimer et 'hésitez pas, par écrit, à nous faire part de vos remarques et suggestions.

Vous savez que les cimaises de la bibliothèque s'enrichissent régulièrement d'expositions qui sont en relation directe avec des ouvrages et des auteurs ou encore avec les réalités de notre littoral. Il est temps encore de visiter l'expo. « **SOMME II** » ou la renaissance d'un véritable monument des eaux.

Il est rare qu'un homme politique (ou une femme) soit aussi un puits de culture et un grand auteur - tout le monde n'est pas Lamartine ! - C'est pourquoi nous nous devons de saluer la mémoire de **VACLAV HAVEL** qui vient de disparaître.

Mais maintenant laissons nous porter page après page par de belles découvertes et sans oublier de bien noter les jours et heures d'ouverture.

« J'écris pour une terre à peine sèche, encore fraîche de fleurs, de pollen, de mortier »

Pablo Neruda

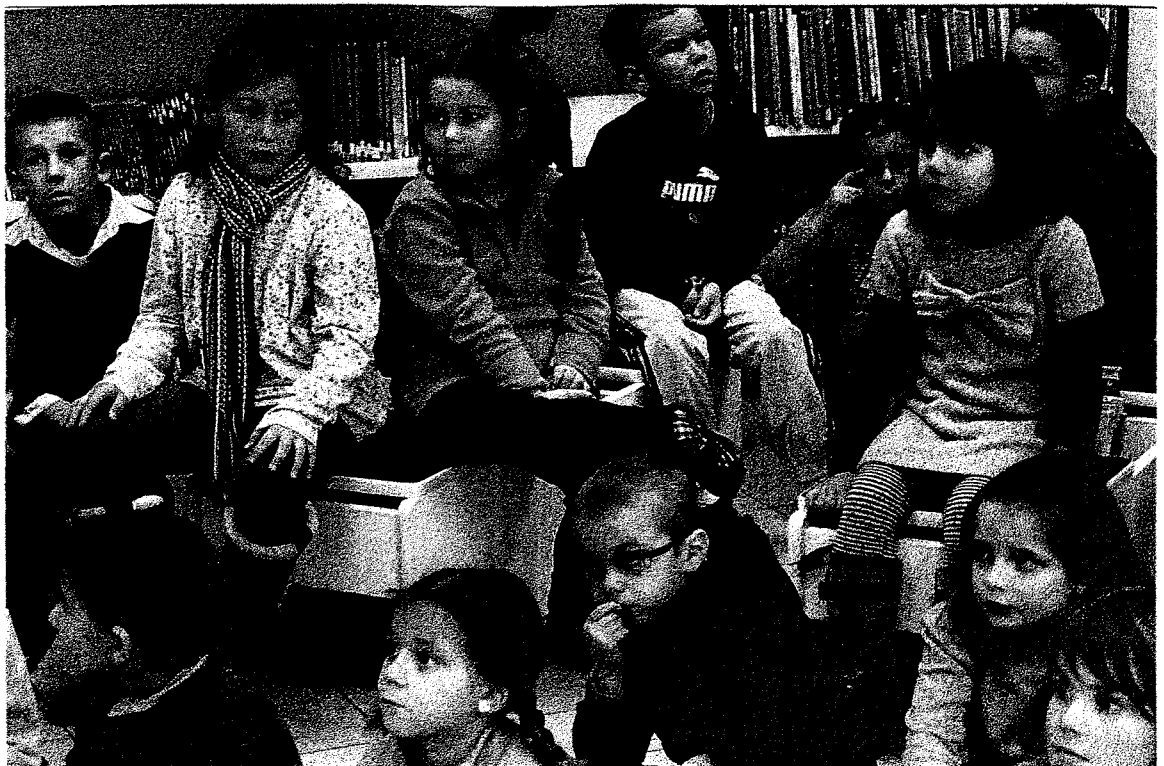
*« ... ouvre-lui de nouveau le monde des merveilles
de ses premières années pleines de pressentiments »*

Rainer-Maria Rilke

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu, en novembre **Catherine Ganz-Muller**, entre autre auteur de livres pour enfants et qui, une semaine durant a raconté aux enfants des écoles, après lecture de son dernier opus « **Grand père a un secret** », comment on écrivait un bouquin, comment on l'illustrait, le confiait à un éditeur qui le faisait imprimer, en sorte toute ce qui concerne l'édition, de la conception de l'histoire à la diffusion ; témoignage clair, précis d'une professionnelle qui a, à son actif d'avoir été un temps bibliothécaire.

Les enfants du « primaire » ont pu bénéficier d'un témoignage vivant et poser de multiples questions. C'est bien le rôle d'une bibliothèque, digne de ce nom, d'apporter aux jeunes lecteurs toute connaissance sur ce qui reste une formidable merveille : le LIVRE.

On dit qu'il y aura une suite et que les 130 enfants concernés seront amenés à illustrer, à leur manière le livre de Catherine que nous tenons à remercier encore.



LIMONOV d' Emmanuel Carrère

Prix Renaudot : Un récit slave et ambigu

Emmanuel Carrère, petit fils d'immigrés russe, fils de la soviétologue et académicienne Héléne Carrère d'Encausse est un grand écrivain d'émotion. Or choisir d'écrire sur la vie du « diable » Limonov n'est, certes, pas la voie la plus facile. Le jury du Goncourt l'évince le 5 octobre dernier de la course : « Que diable, Carrère est-il allé faire dans cette galère ? » murmure le prestigieux salon Drouant. **Les jurés du Renaudot, eux, ne seront pas si frileux et lui attribuent le prix.**

« Limonov » a dix ans à la mort de Staline. Né Edouard Savenko le 22 février 1944, il prend son nom de guerre « Limonov », tiré du mot qui signifie « grenade » celle qui explose, en russe ! C'est donc une âme slave à l'image des soubresauts qu'a subie la Russie pendant ces cinquante dernières années qui nous est raconté. C'est un personnage historique, un dissident branché en URSS, un clochard exilé à New-York, un écrivain et poète underground et sans le sou à Paris, un putchiste à Moscou, le fondateur du parti national-bolchévique. Il vit la chute de l'URSS et devient aussi un soldat perdu dans la guerre sanglante des Balkans. Aujourd'hui, il reste un leader charismatique et fervent opposant à Poutine. Limonov demeure un personnage réel et borderline, et Carrère ne franchit pas la ligne romanesque en explorant la vie de l'anarchiste. C'est la raison pour laquelle nous parlons de récit.

Emmanuel Carrère souligne à propos de son ouvrage : « *Ce qui me touche chez Limonov, c'est son enfance et qu'il ait passé toute sa vie à tenter de réaliser ses rêves. Très tôt, il s'est dit qu'il serait un aventurier. A certains moments, il se conduisait comme un guignol, à d'autres, quand il est en prison par exemple, il suscite l'admiration* ». A l'instar du sentiment que suscite son personnage, l'écrivain oscille entre admiration et dégoût et ne parvient pas à conclure sur une vie qui n'a pas encore dit son dernier mot.

Il faut lire « Limonov » pour la fidélité du récit. L'historienne Héléne Carrère d'Encausse qui avait annoncé dès 1978 la fin de l'URSS dans « L'Empire éclaté » confie : « Emmanuel a regardé la Russie avec ses yeux et j'ai été soufflée par la justesse de sa vision ». « Limonov », il faut lire aussi et surtout Emmanuel Carrère pour ses précédents écrits : « Un roman russe », livre auto-biographique et poupée russe où il explore l'état d'un homme, son grand-père, aux frontières de la folie ; « D'autres vie que la mienne » explorent les destins des uns et des autres qui renvoient l'auteur à sa propre trajectoire : magistral ! Ses livres sont de précieux ouvrages, outre leurs qualités littéraires, ils entraînent le lecteur sur le chemin du quotidien rendu inévitable, douloureux mais avant tout véridique. Il est un écrivain qui aime aller là où d'autres ne s'aventurent jamais. Il nous entraîne sur la route de la réflexion et dans le dédale de nos propres peurs. Autant d'authenticité reste un luxe que chacun peut s'offrir : ce qui est rare par les temps qui courent...

Le sel de la vie

ou tout un programme.

Celui-ci nous est offert par une dame qui nous a habitué à des ouvrages assez savant et là en ce début d'année nous propose un livre dont les propos, parfois nous remet en tête les « Propos sur le bonheur » que le philosophe ALAIN nous distribuait naguère.

Françoise HERITIER publie chez Odile Jacob (6, 80 €) une parenthèse enchantée, dit un critique.

Cette élève de Lévi-Strauss répond à un médecin ami (fiction ?) qui se dit surmené et qui vient de « voler une semaine de vacances » que c'est lui qui vole à sa vie de tous les jours ...

De là à énumérer « une longue farandole de plaisirs éphémères », il n'y a qu'un pas, ou plutôt qu'une ligne à franchir ... à tout hasard :

terminer une grande vaisselle

savoir que celui qu'on attend viendra

faire marcher sur son doigt une coccinelle

écrire à la main ...

A chacun d'énumérer, à son tour le chapelet des plaisirs simples en regardant le ciel, qui peu à peu construit le printemps.

« ... nous ne sommes pas seulement des actes et des discours, des liens sociaux, des carrières et des ambitions : nous sommes d'abord des êtres de sensations et d'émotions »